

Pathologie du nombre

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb044_B_f0784

SourceBoite_044_B | Neurophysiologie Lagache & EEG. [B]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Woerkom van, Willem](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 25/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

1 Obs. de v. Woerhööm (R. N. 1919).

Le sujet était capable de réciter par tâtonnements sans et des mois ; mais pas, quand on lui disait 1 nombre f . ou de mois d'indiquer le suivant.

- Il ne pouvait compter 1 série d'objets, bien qu'il connût la suite des nombres.

- Au lieu de passer de 1 élément de l'ensemble au suivant, il revenait au précédent, déjà compté.

- Il ne concevait que le nombre terminal de la série était 1 caractéristique de la grandeur de l'ensemble, et pouvait servir de nombre cardinal.

- Si on mettait le matériel devant 2 rangées de bâtons 1 de 4, 1 de 5, et qu'on lui demandât laquelle était la plus nombreuse, il comptait 1 à 1 les bâtons, glissait le 1^{er} à la 2^{de} rangée, revenait à la 1^{re} en continuant à compter à haute voix.



2 Obs. de Head : bêtise d'phasiques qui peuvent encore réciter la suite des nombres, ne sont pas capables de faire la moindre opération. Si on leur propose 2 bâtons de 3 chiffres à additionner, ils n'additionnent que les chiffres, sans prendre en considération la Césaire word. (864 + 256 : addition 4+6, 6+5, 8+2, et les résultats sont juxtaposés)

- Ils font les additions haut et de gauche, mais de gauche à droite ; pour les soustractions, ils les font

de bas en haut ou de haut en bas.

3 que signifie l'acte de compter ?

- Or compter $\pm$ ensemble concret, il faut l'acte de "Discretion" et l'acte de Zuordnung à la "série naturelle des entiers"

- Déjà l'acte de Discretion suppose cette réflexion qu'on trouve en le langage = le langage est cf le mot pythagoricien, il amène $\pm$ Begrenzung et l'Untergrenze de la perception - Or un autre que cette nominalisation, il y a $\pm$ l'union du mot et du langage

(a) La Sonderung du mot, cf celle du chiffre conduit $\pm$ Auseinander. Lorsqu'il y a l'usage de la kraft der Sprache, les entiers ne sont $\pm$ que $\pm$ suite motrice de mots, ils ne sont $\pm$ compris cf des signes "sinnvolle"; ils ne se distinguent $\pm$ les $\pm$ des autres, mais "verschmelzen ineinander"

(b) Cette $\pm$ déficience de l'acte d'Einheitsbildung a $\pm$ ses origines : l'entier ne se laisse $\pm$ prendre cf $\pm$ unité, $\pm$ tout. Il demeure $\pm$ pur Nacheinander.

(c) L'acte de compter exige $\pm$ opération $\pm$ difficile : le mot ne peut $\pm$ être un $\pm$ unité, cf Bestimmtheit à l'intérieur $\pm$ $\pm$ respect, mais l'Einheitsbildung varie selon. Il ne s'agit pas d'un simple schéma ad rem ou en unités, mais d'un schéma motile.